

Champignons nouveaux ou peu connus

par N. PATOUILLARD.

1. AGARICUS BELANGERI Montagne.

Cette plante originaire de l'Inde, où elle a été recueillie par Bellanger, fut décrite par Montagne sous le nom d'*Agaricus* (*Crepidotus*) *Belangeri* (1) et rangée par Fries dans le genre *Trogia* sous la désignation de *Tr. Belangeri* (2), qu'elle a conservée depuis; cependant M. Saccardo fait remarquer (3) qu'elle pourrait bien ne pas être un véritable *Trogia*, Montagne lui donnant des spores ferrugineuses. Il était intéressant d'étudier à nouveau les spécimens de Bellanger conservés dans l'herbier Montagne pour essayer de fixer définitivement la place de ce champignon.

Son aspect extérieur est exactement celui d'un pleurote du genre *Calathinus* de Quélet ou d'un petit *Crepidotus* et sa consistance *sur le sec* n'est pas coriace, comme il est dit dans la description, mais simplement dure et *cornée* et semble avoir été *charnue* sur le vivant. La trame est formée de grosses hyphes incolores, à cavité très étroite et à parois épaisses, brillantes, qui ont une consistance molle mais non franchement gélatineuse, analogue à celle de plusieurs espèces de *Calathinus*. Les lames sont serrées, inégales, *charnues*, *larges*, épaisses à leur base, mais à tranche *entière*, *aiguë* et non obtuse comme semble l'indiquer la fig. E de Montagne *loc. cit.*; l'hymenium qui s'étend entre les lames et sur leurs faces latérales est uniquement composé de basides. Je n'ai pu réussir à voir les spores ferrugineuses dont parle Montagne; j'ai seulement remarqué sur les lames des granulations d'une matière rousse, amorphe, semblable à celle qui incruste la face supérieure du chapeau.

Ces caractères sont ceux d'un *Calathinus* (ou d'un *Crepidotus*)

(1) Montagne ap Belanger « *Voyage aux Indes Orientales* », Botanique, 2^e partie, Cryptogamie, p. 145 et pl. 14, fig. 4.

(2) E. Fries, *Epicrasis*, p. 402.

(3) Saccardo, *Sylloge*, V. p. 636.

et non d'un *Trogia*, soit que l'on donne à ce dernier genre son sens primitif (4) ne comprenant que les espèces du type de *Cantharellus apolorutis* Montagne, soit qu'on adopte le *Trogia* des *Hymenomycetes Europæi* comprenant en outre *Merulius crispus* Pers. En effet, *Trogia* est caractérisé par une consistance coriace-membraneuse, sèche, par des lames en forme de plis *peu élevés*, obtuses sur la tranche qui peut être entière ou canaliculée, tandis que l'*Agaricus Belangeri* Mtg. est plutôt charnu et a des lames larges aiguës et non canaliculées.

Par ses lames larges, non en forme de plis, il pourrait se confondre avec *Xerotus*, mais leur nature charnue s'oppose à ce rapprochement.

La présence ou l'absence d'un sillon sur la tranche des lames de *Trogia* n'a pas, à mon avis, une importance aussi grande que Fries semble le croire : en effet, j'ai vu dans *Cantharellus buccinalis* Mtg., espèce inséparable génériquement de *C. apolorutis*, les plis sillonnés ou entiers selon l'âge de la plante.

L'introduction de *Merulius crispus* Pers. dans le genre *Trogia* en change complètement la nature et c'est avec raison que Karsten a rapproché cette dernière plante de *Merulius niveus* pour former un groupe naturel sous le nom de *Plicatura* (Peck) Krst., groupe qui doit être placé dans les Polyporés avant *Merulius*, alors que *Trogia* Fr. du *Genera hymenomycetum* doit rester dans les Agaricinés à la suite de *Cantharellus*.

2. NAUCORIA PEDIADES Fr.

De nombreux spécimens de cette espèce, récoltés au Mexique par Maury, présentent de curieuses anomalies dans la forme et la dimension des spores. Dans la plante normale, celles-ci sont ovoïdes, un peu inéquilatérales, ont à la base un hile très court et au sommet un pore germinatif unique : leurs dimensions varient de 9 à 12 μ de longueur sur 5 à 8 de largeur. Dans les échantillons de Maury, les spores sont beaucoup plus grandes : les dimensions moyennes vont de 14 à 16 μ de longueur et de 9 à 11 μ de largeur, mais on observe quelques

(4) E. Fries : *Genera hymenomycetum*, p. 40.

spores qui atteignent de 18 à 20 μ de long sur 11-15 μ de large.

A côté de ces spores simples, on trouve sur le même hymenium des spores composées qui, dans certains échantillons, existent en nombre considérable : on peut les considérer comme formées de deux spores placées côte à côte dans le sens longitudinal et qui seraient intimement fusionnées de manière à avoir une enveloppe commune limitant une cavité unique, un hile également unique, mais dont les deux sommets seraient distincts et offriraient leurs deux pores germinatifs placés chacun à l'extrémité d'une protubérance obtuse ; une semblable spore semble comprimée latéralement et a un aspect cordiforme avec une légère dépression apicale entre les deux protubérances.

Plus rarement on rencontre des spores dans lesquelles il existe trois pores germinatifs disposés en triangle à la partie supérieure et qui paraissent dériver de la fusion de trois spores simples, nées simultanément d'un même stérigmate.

Nous avons cherché à voir s'il existait une relation entre ces spores fusionnées et le nombre de stérigmates des basides qui leur ont donné naissance, mais la vétusté de nos échantillons recueillis en juin 1890, n'a pas permis d'observation précise.

Enfin il faut noter que ces spécimens à spores plus grandes ou anormales ne montrent pas de différences de formes, grandeur ou coloration avec les spécimens typiques.

3. MERULIUS RUGULOSUS Berk. et Curt.

Sous le n° 337 des *Fungi Cubenses* (1). Berkeley et Curtis décrivent succinctement sous le nom de *Merulius rugulosus* un champignon qui est resté peu connu et ne semble pas avoir été retrouvé : ces auteurs le déclarent allié à *Merulius corium* tout en étant bien distinct. L'étude des spécimens de la collection des champignons de Cuba de Wright, nous a conduit à le retirer du genre *Merulius* pour le rapprocher du genre *Corticium*.

Il débute à la surface des écorces sous la forme de petits

(1) *Fungi Cubenses* by the Rev. M. J. Berkeley and Dr M. A. Curtis, in *Linnean Society's Journal*, vol. X, p. 280.

tubercules épars, orbiculaires, aplanis, avec des bords légèrement relevés : par suite du développement ces tubercules prennent un plus grand diamètre, deviennent confluent et se soudant par la périphérie, donnent naissance à des plaques largement étalées sur le support, à marge sinuée ou lobée et à surface hyménifère ocracée pâle, marquée de veines obtuses, anastomosées en un réseau irrégulier d'alvéoles peu profondes; ces veines qui paraissent représenter les traces de la soudure des différents réceptacles ne sont nullement comparables aux parois des alvéoles des *Merulius*.

La trame est de consistance coriace-gélatineuse et se compose d'hyphes incolores, grêles, rameuses, très serrées les unes contre les autres, rayonnant en éventail du point d'insertion du réceptacle vers la face supérieure du champignon qui est recouverte par l'hyménium.

Outre ces hyphes fondamentales, on rencontre dans la trame d'autres éléments qui partent du même point et suivent la même direction, mais s'arrêtent d'une manière constante en dessous de l'assise de basides; ce sont des cellules allongées, non cloisonnées, très grêles dans leur portion inférieure, qui s'élargissent peu à peu, pour prendre la forme de massues irrégulières à sommet obtus entier ou lobulé, avec une tendance marquée à la ramification; leurs parois sont minces et leur cavité est gorgée d'une matière huileuse, brune. La place de ces cellules par rapport à l'hyménium, leur point de départ et leur direction permettent de les considérer comme des *cystides* ne faisant pas saillie au dehors.

Cette disposition toute particulière est exactement la même que celle qu'on observe dans les *Corticium* appartenant aux groupes *Cryptochaete* de Karsten (1) ou *Cystostroma* de Romell (2), établis pour les espèces dont les *cystides* restent immergées dans la trame, telles que *Corticium polygonium* Pers., *Corticium (Stereum) rufum* Fr., *Corticium versiforme* Quélet, *Corticium pezizoideum* (Schwein.) Schrenk (3), etc.

(1) Karsten *Kritisk ofversigt of Finlands Basidswampar*, p. 407.

(2) L. Romell in *Botaniska Notiser*, 1895, p. 70.

(3) H. Schrenk. *Note on Tubercularia pezizoidea* Schwein., in *Bulletin of the Torrey Botanical club*. Vol. XXI, n° 9, p. 385.

C'est au voisinage de ces espèces que doit être placé *Merulius rugulosus* Bk et Curt.

POLYPORUS CANALICULATUS n. sp.

Pileo dimidiato, semi-orbiculari, rigido, 3-4 cent. lato, 2 cent. longo, sæpe imbricato, margine sinuato, obtuso, superne convexo, tuberculoso, rivuloso, obtuse plicato, crusta rigida, glabra, obscure rufa, ex cellulis erectis, æquilongis, unistratosis composita tecto; inferne subplano, brunneo (in sicco), tubulis brevibus (1 millim.); dissepimentis tenuibus, integris; poris subangulosis, minutissimis; cystidiis numerosis, cylindraceutis, lævibus vel rugosis, nitentibus, crasse tunicatis; contextu pallido, rigido, compacto, radiante, canaliculis tenuibus, brunneis radiantibus percurso.

Hab. ad truncos « Java ».

Cette espèce est remarquable par la présence, dans l'épaisseur de sa trame, d'un grand nombre de petits canaux très étroits, gorgés d'une matière huileuse brune, qui partent du point d'insertion et divergent en éventail en suivant la marche des hyphes, pour aboutir soit à la base des tubes, soit à la marge, soit sous la croûte du chapeau.

P. canaliculatus, ainsi que *P. Braunii* Rabenh (= *P. rufoflavus* Berk. et Curt.), *P. stereinus* Berk., *P. Broomei* Rabenh, et quelques autres, forment un petit groupe homogène qu'on peut rapprocher de *Leptoporus* Quélet, mais qui se distingue des espèces typiques de ce genre par une trame devenant cornée et par la présence de cystides incolores souvent incrustées.

5. POLYPORUS SPERMOLEPIDIS n. sp.

Solitarius vel imbricatus; pileo unguolato, dimidiato, albido, sub lente cristato-tomentoso, dein glabro, crusta tenui, papyracea tecto; contextu albo, crasso, suberoso-molli; hymenio plano vel vix depresso, albido-alutaceo; tubulis gracilibus, 10-15 millim. longis, unistratosis, poris rotundis, circiter 300 μ diam., dissepimentis tenuibus, minute fimbriatis.

Hab. ad truncos *Spermolepidis gummiferæ*, « Nouvelle-Calédonie ».

Champignon de 15-20 centim. de largeur sur 6 à 10 centim. d'épaisseur; très voisin de *Polyporus Betulinus*, il en diffère par sa texture beaucoup plus molle, par la surface du chapeau

qui, dans le jeune âge, est marquée d'une sorte de réseau d'alvéoles constitué par de petites crêtes pileuses, dressées, anastomosées dans tous les sens, mais qui ne présente jamais d'écaillés, par ses pores plus fins et dont l'orifice est fimbrié denté, etc.

6. *AURICULARIA BUCCINA* n. sp.

Magna, pendula, cœspitosa; cupula orbiculari, flexuosa, membranaceo-gelatinosa, infundibuliformi, intus radiatim concentricæque plicato-venosa, castaneo-nigra, in stipitem cras-sum, elongatum, longitudinaliter plicato-sulcatum, cavum, sensim producta, extus fusco-velutina, dein glabrata nigrescenti.

Hab. ad truncos, Tahiti (Pancher).

Stipe épais de 15-20 millim., long de 2-4 centim., plissé en dehors, creux, pendant, se dilatant en une cupule orbiculaire, largement ouverte, atteignant 8-20 centim. de diamètre, alvéolée et laschioïde en dedans, d'une couleur brune presque noire. Toute la face extérieure de la plante est d'abord couverte d'une pubescence courte (poils mesurant $80-100 \times 6 \mu$), ocracée-rouse, puis devient glabre et prend la couleur noirâtre de la face interne.

Espèce voisine d'*A. Auricula-Judæ* (L.) et surtout d'*A. auriformis* (Schwein.), mais bien plus grande et plus épaisse, remarquable par la forme de sa cupule qui est étalée comme le pavillon d'une trompe.

7. *HYALODERMA GLAZIOVII*, n. sp.

Mycelio tenui, flavo-fusco, $4-5 \mu$ crasso; peritheciis fuscis, numerosis, minutis, $80-100 \times 60-70 \mu$, ovoïdeis vel lageniformibus, apice poro pertusis! semipellucidis; contextu tenui, membranaceo, subanhysto, ex hyphis confluentibus longitudinaliter expansis composito; ascis clavatis, $60-65 \times 6-8 \mu$, typice 8 sporis, aparaphysatis; sporis hyalinis, longe filiformibus, una fine sensim regulariter attenuatis, guttulatis, $50-55 \times 1 \frac{1}{2}-2 \mu$.

Hab. in foliis *Anacardii* ad *Dicoccum Glaziovii* Alesch.; Brasilia (Glaziou n° 22.715).

Cette espèce est remarquable par son périthèce glabre, étiré

en un col percé d'un pore au sommet ; les hyphes de la paroi sont distinctes à la base ainsi que dans la partie supérieure du périthèce, mais dans la portion moyenne, elles sont fusionnées et forment une membrane pellucide anhyste.

8. *ASTERINA GLOBULIFERA* n. sp.

Maculis epiphyllis, superficialibus, crustaceis, atris, orbicularibus, ambitu radiante, ex hyphis repentibus, ramosis, brunneis, circiter 6μ crassis, septatis, hyphopodiis axilaribus sæpe lateraliter paullulo dejectis, subglobosis, 10μ diam., lævibus, integris compositis ; peritheciis dimidiato-scutatis, orbicularibus, applanatis, poro pertusis, brunneis, sparsis aut confluentibus, contextu membranaceo, $60-130\mu$ diam., margine sæpe fimbriato ; sporis pallide brunneis, longe ellipticis, utrinque obtusis, transverse inæqualiter 1-septatis, leniter constrictis, lævibus, loculo inferiori subattenuato duplo longiori, $30\times 40\mu$.

Hab. in foliis ignotis. Brasilia (Glaziou n° 22.745).

Diffère de *Asterina nodulosa* Speg. et de *A. gibbosa* Gaill. par ses spores qui ont les loges très inégales.

9. *CAPNODIASTRUM TETRACERÆ* n. sp.

Maculis epiphyllis, atris, orbicularibus, minutis, 2-4 millim. diam., sparsis aut confluentibus, ambitu fimbriato, ex hyphis radiatim repentibus, ramosis, sub lente brunneo-fuscis, transverse septatis, $5-7\mu$ crassis, hyphopodiis sessilibus, subglobosis, plus minus depressis, integris vel 2-3 obtuse lobatis, 10μ diam. ornatis, compositis ; peritheciis $60-100\mu$ diam., brunneis, globoso-depressis, contextu tenui, anguloso-celluloso, ascis destitutis ; sporulis brunneis, obpiriformibus, non septatis, medio subhyalinis, intus guttulatis, $23-26\times 10-13\mu$.

Hab. in foliis *Tetraceræ* spec. Brasilia (Glaziou n° 22.717).

Espèce voisine de *C. guaraniticum* Speg. et de *C. Cestri* Pat.

Sous le nom de *Campsotrichum Tetraceræ*, Allescher décrit (ap. Hennings in *Hedvigia* 1897, p. 244) sur les mêmes feuilles un hyphomycète qui a des conidies analogues aux spores de notre *Capnodiastrum*, mais il n'indique pas de périthèces ; il est probable que les échantillons portaient deux champignons différents mélangés sous le même numéro.

10. CLINOCONIDIUM n. gen.

Sporodochia indeterminata, effusa, alba. Sporophora simplicia, basi coalita, radiantia, filiformia. Conidia hyalina vel lœté colorata, lœvia, simplicia, globosa aut ovoïdea, acrogena.

Genre de Tuberculariés établi pour l'*Uredo farinosa* Hennings (in *Hedwigia* 1897, p. 216), croissant au Brésil (Glaziou n° 22.689) sur les feuilles et les jeunes rameaux d'une Lauracée qu'il déforme. Les parties attaquées sont creusées de cavités sinueuses largement ouvertes et confluentes entre elles: le strome tapisse toute la surface de ces cavités d'une couche très mince, incolore, dense, de laquelle partent des sporophores simples, continus, filiformes, hyalins, très serrés et formant une assise haute de 40 à 50 μ ; leur extrémité se renfle en une conidie en forme d'ampoule ovoïde ou arrondie, hyaline sous le microscope et jaunâtre vue en masse, mesurant 9-11 de long sur 8-10 μ de large, qui se détache et présente à sa base un bec très court correspondant au point d'insertion; la surface de la conidie est parfaitement lisse et sa paroi est épaisse. Le mycelium pénètre dans les cellules du support sous forme de filaments grêles, qui ne nous ont jamais montré de suçoirs. L'aspect du support est exactement celui d'une plante parasitée par une urédinée.

Notes bibliographiques sur l'œuvre de M. GILLET
« Champignons de France ».

Par **M. PELTEREAU.**

Il a été distribué, en février 1898, la dernière livraison posthume des Hyménomycètes de France, contenant une table alphabétique de toutes les planches parues, plus 12 dessins coloriés par l'auteur et qui n'avaient pu être édités avant sa mort. On peut donc considérer comme terminée cette œuvre importante qui n'a pas mis moins de 24 ans à paraître et il ne sera pas inutile d'en faire le récolement. Il deviendra en effet fort difficile par la suite de savoir en quoi consiste l'ouvrage com-